

Une méditation pour le 2° dimanche de Pâque C
Dimanche de la miséricorde - 24 avril 2022

Actes des Apôtres 5,12 - 16

À Jérusalem, par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple. Tous les croyants, d'un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon. Personne d'autre n'osait se joindre à eux ; cependant tout le peuple faisait leur éloge ; de plus en plus, des foules d'hommes et de femmes, en devenant croyants, s'attachaient au Seigneur. On allait jusqu'à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l'un ou l'autre. La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs. Et tous étaient guéris.

Apocalypse de Saint Jean 1, 9...19

Moi, Jean, votre frère, partageant avec vous la détresse, la royauté et la persévérance en Jésus, je me trouvais dans l'île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus saisi en esprit, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix forte, pareille au son d'une trompette. Elle disait : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises : à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. » Je me retournai pour regarder quelle était cette voix qui me parlait. M'étant retourné, j'ai vu sept chandeliers d'or, et au milieu des chandeliers un être qui semblait un Fils d'homme, revêtu d'une longue tunique, une ceinture d'or à hauteur de poitrine. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, mais il posa sur moi sa main droite, en disant : « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, ce qui va ensuite advenir. »

Évangile de Jésus Christ selon Saint Jean 20,19-31

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté :

*cesse d'être incrédule, sois croyant. »
Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »
Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois.
Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »
Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples
et qui ne sont pas écrits dans ce livre.
Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez
que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu,
et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.*

« Mon Seigneur et mon dieu ! »

Mais qu'est-ce qui est arrivé à notre Sherlock Holmes apostolique ce matin-là ?

Dans l'indispensable rencontre personnelle avec Jésus ressuscité, il est devenu croyant. Il est passé en un éclair de la curiosité à la certitude, de l'enquête à la foi. Comme dans toute bonne enquête, il y faut de la sagacité, de la curiosité, mais surtout du flair ou la simplicité d'accueillir la bonne inspiration... Il voulait être sûr que l'apparition était bien Jésus, et personne d'autre... Il aurait pu, pour cela, chercher toute sorte d'indices : sa manière de marcher, de partager le pain, son rire, la couleur de ses yeux... Il réclame les plaies, les plaies de Jésus... Comme c'est étrange... Savait-il que Jésus avait lui aussi montré ses plaies aux apôtres ? Était-il présent au Calvaire ? a-t-il vu, là, les plaies de Jésus ? Selon l'Évangile de Saint Luc, les apôtres étaient là, à bonne distance certes, mais bien là... Thomas est vraiment bien inspiré... Désormais, Jésus sera reconnaissable à ses plaies, à ses stigmates...

Mais qu'est-ce qui s'est passé quand Thomas a vu les stigmates ?

Normalement, il aurait du s'écrier : « Ouah ! mais c'est vrai... c'est bien lui... vous aviez raison... »... enquête terminée ! Et voilà qu'il dit crie tout autre chose : « Mon Seigneur et mon Dieu » ! Il a vu autre chose. Il a compris autre chose d'infiniment plus grand. Quoi ? Dire de Jésus qu'il « est mon Seigneur et mon Dieu... Là, commence une tout autre histoire... ! Ces plaies disent tout autre chose... Par ses plaies, Jésus est devenu le Seigneur... Dieu qui sauve l'humanité ! On entre dans le domaine de la foi ! Voir cela, c'est devenir croyant. Et Jésus, malicieux, d'ajouter : « Toi, tu « crois » cela (vous voyez... on est dans la foi... pas seulement dans une enquête policière... !), parce que tu as vu... Mais bien des gens... beaucoup... beaucoup ne me verront pas comme toi... et ils vont pourtant croire cela ! Heureux sont-ils ! » Comment cela ? Mais, parce qu'ils comprendront, en contemplant ma manière de donner ma vie... en touchant mes plaies dans leur propre vie... dans la vie de leurs proches... Parce qu'ils comprendront ce que tu viens de comprendre toi-même : que ces plaies sont glorieuses, car elles donnent la vie... qu'il y a une manière de souffrir, de mourir qui sauve le monde ! Que c'est bien là la manière, l'œuvre de Dieu, la création achevée par Dieu, sa manière de diviniser la chair humaine... de l'amener à sa perfection... Voilà tout le contenu de la foi... Tout ce qu'il nous faut comprendre... ! Comprendre dans la vie des grands Saints chrétiens... Comprendre dans notre propre vie... Les questions ne manquent pas : Comment peut-on sauver l'humanité de ses plaies, par d'autres plaies ?... Ne valait-il pas mieux, par un effet de je ne sais quelle toute puissance, supprimer les plaies ? Les empêcher ? Mais décidément, les rêves de toute puissance des humains ne sont pas ceux de Dieu... Et c'est peut-être mieux ainsi... C'est le mystère-même de l'amour infini et tout puissant sauveur de Dieu !

La toute-puissance de Dieu :

C'est toujours très étonnant et instructif de voir combien des lectures qui se suivent et semblent s'enfiler comme des perles sur le même collier... donnent pourtant un son de cloche si différent... Nous en avons un exemple vraiment significatif aujourd'hui... :

Quelle différence entre la vision de Jean dans l'Apocalypse et la venue de Jésus parmi les siens le soir de Pâques !

Jean se retourne et voit entre les 7 chandeliers apparaître un fils d'homme dans toute sa splendeur céleste, couvert d'or et de brocard... un monarque dans toute sa splendeur : « Le Premier et le Dernier, le Vivant... Qui détient les clés de la mort et du séjour des morts... »

Cette majesté divine est nécessaire à la « piété » humaine... Elle risque pourtant de nous amener dans des chemins de traverse et nous empêcher de comprendre la vérité vraie des plaies de Jésus si nous n'accueillons pas en même la manière de Jésus de venir au milieu de ses amis le soir-même de Pâques !

Car voilà tout autre chose : le Ressuscité, là, vient s'asseoir à la table de ses disciples... comme il l'a fait chez Levi ou chez Zachée, ou au bord du Lac de Galilée... Le voilà, « au milieu » d'eux... Et non pas au dessus... L'humain accompli dans sa simplicité divine et sa fraternité humaine... Il leur montre ses plaies... C'est par ses plaies qu'il a ouvert ce chemin, vers cette plénitude, pour lui, et pour ses frères : « La paix soit avec vous ! »

Mais comment cela ? Comment a-t-il réalisé cela ?

« Comment ça marche ? »... C'est la question qui va habiter les disciples... celle qu'ils vont creuser, qu'ils chercheront à exprimer : « Il est mort pour nous... »...

Déjà, le Christ leur demande d'en être les témoins... Gonflé, n'est-ce pas ? Mais justement, n'est-ce pas en témoignant... en parlant... en le vivant... qu'on comprend ?

Les œuvres de la miséricorde

N'est-ce pas exactement ce que nous disent les Actes des Apôtres ?

Jésus a envoyé ses disciples dans les Galilées du monde... dans les « hôpitaux de campagne » du monde, dirait François, pour « continuer l'agir du Fils parmi les humains, pour vivre la manière de Dieu parmi les humains, lui qui les sauve en se mouillant la chemise, pour toucher les plaies des hommes et y verser cet amour, celui de Jésus qui y est déjà présent.

« *Des signes et des prodiges se produisent dans le peuple par la main des apôtres* »... Voilà la manière... En ce dimanche de la miséricorde, cela nous invite à ne pas oublier les œuvres de la miséricorde telles que François nous les rappelle dans sa Lettre « Le visage de la miséricorde » :

Les œuvres de la miséricorde corporelles :

- Donner à manger aux affamés
- Donner à boire à ceux qui ont soif
- Vêtir ceux qui sont nus
- Accueillir les étrangers
- Assister les malades
- Visiter les prisonniers
- Ensevelir les morts

Et les œuvres de la miséricorde spirituelles :

- Conseiller ceux qui sont dans le doute
- Enseigner les ignorants
- Avertir les pécheurs
- Consoler les affligés
- Pardonnez les offenses
- Supporter patiemment les personnes ennuyeuses
- Prier Dieu pour les vivants et les morts.

Deux fois 7... Deux fois la manière parfaite de vivre, à sa suite, les plaies du Seigneur !